ENUAN,
...

...Bureau ... 6 septem- d'Encan St Char- ... vendue, à ... avec les bâ- s y trouvent, a tué ... cette ville dans Casacalvo, St Fer- ... 26 pieds 1 ... sur une prof n- et 3 ligues, entre 3 pouces de face à ... et le reste à ... d'acquéreur, avec ... portant intérêt à à partir du jour de ... avec toutes les ... paiement de toutes en 1884, en sus du devra faire un dépôt ... sur les lieux au

Antoine Dericcourt,

...IAIRE.
... Prints.
pour la Paroisse B—No 11.739.
... Encanteur—Bu- ... —SAMEDI, 6 Bourse d'encan St- ... Commune et Gra- ... Honorable W. T. ... de District pour ... B. en date du ... encan pour le compte la propriété ci-après ... ensemble avec toutes ... qui s'y trouvent, ... istrict de cette ville, ... Empire, Casacalvo, ... 30 pieds de face à ... fondeur de 120 pieds ... paiement de toutes ... en 1884, en sus du ... fera un dépôt de 10 ... lieux au moment de

Antoine Dericcourt,
... sept.

O'CONNOR.

...DICIAIRE.
... H. Hatch.
... de District pour Jefferson.
...NOR—NICHOLAS J. Bureau: No 17 rue ... 1884 à midi et ... S.-Charles, en vertu ... Juge de la 26e ... pour la paroisse de ... 1884, il sera vendu
... de la New Orleans
... le transfert.

...DICIAIRE.
...eur, soit pou ... soit pour du terrain de ... sition,
... Berthaud, femme C... fley.
de District pour la Orléans.
...NOR — Nicholas J. ...au No 17 rue Ca- ... 1884 à midi, à la ..., en la ville de la Nlle ... de l'Honorable Cour ... paroisse d'Orléans, ... sera vendu à l'encan— ... terre, ensemble avec ... qui s'y trou- ... District de cette ... ligne de la propriété ... le Parc Supé- ... Oak ou Constance, ... port on de terre for- ... et Live Oak ou ... pieds 7 pouces 7 lignes ... profondeur en ... ou Constance de 1. 5 ... Les améliorations ... à un étage ... chambres, etc. ... moins de ... comptant, ... billets garantis par ... hypothèque sur ... à un et deux ans, ... de la date ins- ... devront être ... au paiement ... la police transférée ... cinq pour cent ... payés par l'acqué- ... le recouvrement des ... L'acquéreur paiera ... les taxes de 1884 ... pour cent au moment
... de l'acquéreur parde- ... 14 30août

...OEY & CO.

...UDICIAIRE.
...aleur dans le District,
...Laurel Street Horse
... Ann Farmer Hepe.
... District pour la pa- ...éans.
...DEY, Encanteur — Bu- ...Carondelet — SAMEDI, ... Bourse d'Encan St- ... conformément à ... A. L. Tissot, juge de la ... pour la Paroisse d'Or- ... 2 janvier 1884, et ... cession, les prop iétés
... formant le coin S nd ... Laurel dans l'Ilot bor- ... Constance, Laurel et ... gné par la lettre F, ... voyer, en date du ... 27 pieds 10 pouces et ... Walnut sur 125 pieds ... à la rue Laurel 123 ... de profondeur sur la ... 5 pouces et 7 lignes
... et améliorations ... privilèges, dé- ... ou qui en dépen- ... améliorations com- ... (cottage) en bois à ... 4 chambres et une ...
... situés dans le ... lequel est décrit en ... Nos 22 23 et 24, ... acte passé pardevant ... C. Ancoin ... du 16 novembre ... dits lots mesurent ... de face à la rue Léon- ... 7 lignes de pro- ... plus ou moins, ... dits lots compren- ... et deux corps de ... qui seront vendues, ... au moment
... comptant, le reste à 1 ... également garantis par ... vendeur, portant in- ... par an du jour de la ...; 5 pour cent ho- ... le paiement des ... devant être assurées et ... détenteurs des billets, ... au comptant sur le ... au moment de ... courant les taxes ... en sus du prix d'adju-
... W. J. Castell, ... 30

Créanciers.
LOUISIANE.
... pour la paroisse d'Or
No. 11.944.
... assemblée des ... & Webster ait lieu, ... Benjamin Ory, no- ... 20e jour de septembre ... dans le but de déli- ... considération l'applica- ... un sursis; que Ja- ... nommé pour repré- ... et que dans l'inter- ... les contre les ... dits petitionnaires
... 1884.
W. T. HOUSTON, Juge
Députe Greffier.

LOUISIANE.
... la paroisse d'Orléans
No 11,863.
— Qu'une réunion des ... Sh pard, le petitionnaire ... ardevant John ... cette ville, le SA- ... à 11 heures du ... proposer sur la de- ... pour le petitionnaire ... avocat, cest ... absents; ... judiciaires ... du dit William
... 1884.
W. T. HOUSTON,
... District pour la Pa- ... siégeant à la ... juge de la ... maintenant absent en

JAS D RANKIN,
Député Greffier.

À vendre.
... rue Esplanade, ... en marbre etem ... réparation de tom- ... aussi avec ... à très bas prix.
... LORVILLE FOY,
... des Remparts No 83

...ation Française
... St-Paul, Minnesota ... française. Il ... planteurs de la ... d'ouvriers ou de ... des terres à vendre ... que ce soit, son ... lui envoyant les rea
...HER, Directeur,
... Third street, ... Block, St-Paul, Minn.

Margaret Smith
...RICT pour la paroisse ... 11,920—Division — ... administrateur public, ... Cour à l'effet d'obte- ... dans la suc- ... Margaret Smith décé- ... le présent donné à ... concerner d'avoir à ... les raisons pour les- ... droit à la dite pé-

J. McGEEHAN,
Greffier,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

...aux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

SAMEDI 23 AOUT 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA de Kersabiec, mercredi, 20 août.
AMERIQUE Santelli, mercredi, 27 août.
St-LAURENT, de Jousselin, mercredi 3 sept.
Prix du passage pour ce ... vre. Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60
BILLETS ALLER ET RETOUR À PRIX RÉDUITS.
Entrepont, 222 avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 27 août; à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
... de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SAISON D'ETE,
Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

	TRAINS
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing	1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing	4 p. m.
EXCURSIONS.	
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing	8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing	7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville	6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement	6 p. m.
RETOUR	
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis	5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis	6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches	3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour...$1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour...$1 00
Enfants, moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
30 avril 47 rue Carondelet.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP.
(1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, President. M. N. WOOD, surintendant CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et les VENDREDIS, à 12 M.
Côte Supérieure et Donaldsonville.
WHISPER.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

COTE SUPERIEURE A POINTE HOUMA,
Le fin marcheur,
"MABEL COMEAUX,"
E. J. Comeaux, capt., W. C. Macklin, commis.
Part tous les mardis, jeudis et samedis, à midi, pour Pointe Houma et tous les débarcadères intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
G. D. BERTRAM, agent,
22 août No 2 rue Conti.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 1er octobre, et sera suivi par le steamship PARIS vers le 1er novembre 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le steamship MARSEILLE partira du Hâvre le 19 août, d'Anvers le 27 août et de Bordeaux le 1er septembre.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
39...RUE DE CHARTRES...39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willis's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5:00	a. m.	5:30	a. m.
6:30	a. m.	7.00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8:30	a. m.	9:30	a. m.
11:00	a. m.	11:30	a. m.
12:01	p. m.	1:00	p. m.
1:30	p. m.	2:00	p. m.
2:30	p. m.	3:30	p. m.
3:30	p. m.	4:00	p. m.
4:30	p. m.	4:30	p. m.
5:00	p. m.	5:00	p. m.
5:30	p. m.	5:30	p. m.
6:00	p. m.	6:00	p. m.
6:30	p. m.	6:30	p. m.
7:00	p. m.	7:00	p. m.
7:30	p. m.	7:30	p. m.
8:00	p. m.	8:00	p. m.
8:30	p. m.	8:30	p. m.
9:00	p. m.	9:00	p. m.
9:30	p. m.	9:30	p. m.
10:00	p. m.	10:00	p. m.
10:45	p. m.	10:45	p. m.
11:30	p. m.	12:15	a. m.

Le dimanche les trains partiront toutes les demi heures après 2 P. M. Les trains partant de Milneburg à 10:45 et 11:30 P. M. iront jusqu'à la rue du Canal. Saout—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD
LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de cars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla, Lynchburg et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapid	6:25 p. m.	9:45 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets,
O. M. DUNN, Surintendant Général
J. T. HARAHAN,
Directeur Général
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p.m
Coast accommodation	3:35 p. m	9:05 a. m
Fast Mail	6:25 p. m	9:45 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent
J. T. HARAHAN,
[General Manager.
26 janv—

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2. 9.15 A. M.	Express No 1. 7.00 A. M.
Express No 4. 5.30 P. M.	Express No 3. 10.45 A. M.

Excursion du Dimanche part...7:30 a m
Excursion du Dimanche arrive...8:20 p m

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les trains arrivent et partent de la gare du chemin de fer Jackson.
No 2 part à 5 h. P. M. No 1 arrive à 10 h. A. M.
No 4 " 11 A. M. No 3 " 3:10 P. M.
Le No 2 va jusqu'à Bâton-Rouge seulement. Le No 4 va jusqu'à Wilson, Lne., à 33 milles au Nord de Bâton Rouge; fait jonction à Kilbourne, Lne., avec les chemins de fer de Clinton & Port Hudson, et à Bâton-Rouge, avec le steamer "Morning Star", pour Bayou Sara.
Les deux trains quittant la Nlle-Orléans font jonction à Burnside avec le steamer "Clifer," pour Donaldsonville.
JOHN BRADLEY
22 juin — Surintendant.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains arrive & leave from the Jackson passenger depot:
No 2 leaves 5.00 P. M. No 4 leaves 11.00 A. M.
No 1 arrives 10.00 A. M. No 3 arrives 3.10 P. M.
No 2 runs North only to Baton Rouge. No 4 runs to Wilson, La., 33 miles North of Baton Rouge, makes connection at Kilbourne, La., with Clinton & Port Hudson RR. and at Baton Rouge with steamer "Morning Star," for Bayou Sara.
Both trains leaving New Orleans connect at Burnside with steamer "Clipper," for Donaldsonville.
JOHN BRADLEY,
22 juin— Superintendent.

CHEMINS DE FER

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains,

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M.	Express No 3. 10:45 A. M

Sunday Excursion leaves...7:30 a m
Sunday Excursion arrives...8:20 p m

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor Common.
MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass. Agt.
J W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.
Départ...1 P. M.
Arrivée...11:30 A. M.
Chars-dortoirs entre Raceland, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

QUEEN AND CRESCENT LINE.
New Orleans and Northeastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à la Nlle-Orléans
Express du matin	11:00 A M.	4:10 P. M.
Malle-express du soir	10:00 P. M.	6:00 A. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt N O and N E. R. R.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O and N E R. R. Nlle-Orléans, Le
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent
H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent. Queen and Crescent Line, Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St. Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St. Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
Mobile Ala.

Compagnie d'Assurancesde LIVERPOOL and LONDON and GLOBE,
Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS,
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, A. DTLVAILLE
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif...$4,407,809 24
Passif...2,670,383 44
Surplus...$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois des Etats.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans ... novembre 83.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes ... incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque.	$94,189 36
Bons 4 p 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway	1,920 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Batalion Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	61,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	4,3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens.	283 26
Dû par compagnies d'assurance pour réassurance	8,838 07—$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	370 50
Dû à compagnies d'assurance pour réassurances	14,818 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE,

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. ...RE,	AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT.
FATJO.	JULES TUYES.

Ligne ... gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet, Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, Bains district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ... la ... rue Royale, ... Hôtel St. Louis.

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS,
NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.)

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement.

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:		
On fire risks		$255,251 36
On marine risks		17,931 68
On river risks		20,305 94
Total premiums		$293,488 98
Less unearned premiums		71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884		$222,248 98
Losses paid—		
On fire risks	$105,667 03	
On marine risks	6,553 87	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interest	15,843 99	
Reinsurances and return premiums	21,137 18	155,306 99
Profits		$66,941 99
The company has the following assets:		
Real estate		$27,045 88
City time		2,000 00
Bank, railroad and other stocks		63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge		162,590 32
Bills receivable		69,964 67
Premium in course of collection		21,926 85
New Orleans Water Works Co		7,430 50
Stock of Valette Dry Dock Co		11,362 50
Louisiana consols		15,626 25
Cash on hand		48,280 58
		$648,161 34

The company has paid the usual TEN PER CENT interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Mascero,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
D. Fatjo,	Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare,	D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor,	Chas. Lafitte.

17 juin—

Compagnie d'Assurances du Croissant,
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:

Samuel H. Kennedy,	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling
W. B. Conger,	S. Hernsheim
George W. Sentell,	Edward Nalle
Alf. Moulton,	J. J Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U. Marinoni,	Harry L. Fleas
Lucien Delery	A. H. Seward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman
S. C. Coston,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher
M. Gillis	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an, ...

17me Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes sur l'incendie	$121,774 17	
Primes sur les mers	7,055 49	
Primes sur les rivières	4,523 09	
Primes brutes pour l'année 1883	$133,352 75	
Ajoutez les risques courant pour l'année 1882	30,212 30	
	$163,565 05	
Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes	$28,675 61	
Moins les dépenses	10,652 83	18,022 78
Total		$181,587 83
Pertes payées— sur les risques contre l'incendie	$49,712 95	
Sur les risques maritimes	1,040 61	
Sur les risques de rivières	266 69	
	$51,020 75	
Réassurances, réfactions et primes remboursées	45,461 72	
Taxes et assurances	5,017 38	101,499 85
Profits		80,087 98
Réserve pour les primes non expirées	$35,430 00	
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes	10,916 87	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884	10,000 00	
Fonds de réserve	11,800 00	
Surplus	1,941 11	
	$80 087 98	

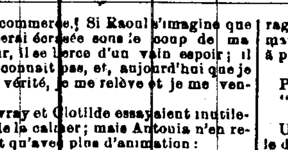
ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$850 00
Primes en voie de perception	27,476 62
Prêts et hypothèque	19 932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande	27 250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat	90,090 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles	69,097 74
Actions de Banque et autres	25,075 00
Meubles de Bureau	1,638 80
Argent en caisse et dans les banques	12,586 94
Total	270,987 98

Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.
H. ZUBERBIER, Président,
... HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle Orléans le 12me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre QUINZE POUR CENT de réfaction déjà ... sur leurs primes nettes de participation ... l'année finissant le 31 décembre 18... sur demande.



ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS
De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, 32 rue du Camp.
Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour les risques d'incendie		$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières		23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes		4.161 96
Total de primes reçues		$187.703 74
Moins—		
Pertes par l'incendie	$56,600 60	
Pertes sur les rivières	7,234 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées	14,621 41	
Licenses et taxes	6,040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	147,149 44
Profits		$40,554 30
La compagnie a l'actif suivant:		
Billets du capital-actions	$11,686 22	
Comptant en banque et en caisse	127,943 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	$363,453 89
Passif:		
Capital actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc, lui déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.
A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir:
DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.
CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.
VINGT CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assurés.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,	C. Taylor Gaucha,
A. A. Maginnis,	Léon Bertoli,
Chas Bernard	T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst,	Alf. H. Isaacson,
C. Spori,	Peter Blaise,
Phil. Beck,	A. H. Sieward,
P. Egan,	I. N. Marks,
Otto Thoman,	John Fitzpatrick,
Wash Marks.	Geo Waters.

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,
49 rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$713,177 06	
Sur les risques de rivières	160,392 28	
Sur les risques de mer	29,249 62	
Primes non échues de 1882	76,079 00	$987,898 96
Déduire—		
Primes non échues	183,576 89	
Primes remboursées	66,902 94	
Réassurances	120,080 49	370,560 12
Primes nettes gagnées		$627,338 84
Ajouter—		
Intérêt sur les placements	72,677 83	
Sauvetage reçu	6,161 48	78,839 31
Revenu net		$716,173 15
Déduire—		
Pertes sur l'incendie $251,958 22, Rivières 71,952 45, Mer 21,913 99	$345,824 66	
Réfactions	67,942 33	
Commissions	55,751 34	
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau	83,337 56	
Bureau des Réassureurs	9,149 65	
Taxes d'Etat et de Ville	58,462 06	620,497 59
Balance		$95,680
Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements		98,692 26
		$194,372 82
Intérêt payé en novembre 1882	$50,000 00	
Intérêt payé en juillet 1883	66,665 40	116,665 40
		$77,707 42
Pertes non payées		79,430 55
La compagnie a l'actif suivant:		
Comptant en caisse		$169,016 57
Comptes en voie de collection		159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement		27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes		5,983 39
Billets à recevoir, billets hypothécaires		104,127 07
Actions de banque et autres, valeur du marché		42,966 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché		194,... 2 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché		209 000 00
Immeuble		166,000 00
Installation et meubles de bureau		4,500 00
Dû au sauvetage		12,500 00
Faisant un total de		$1,096,036 73

qui précède est une copie vraie et exacte de ... la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 17ème jour de janvier 1884.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

Rohn I. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander
Sa M. Walmsley,	A. H. May,
Samuel H. Boyd,	Wm J. Behan,
L. F. Eshleman,	Chas Chaffe,
C. C. Jurey	Wm Hartwell,
J. Leeds,	A. T. Lamb,
Louis Bush,	A. Brittin,
John I. Adams,	R. T. Buckner,
Chas E. Black,	O. Hopkins,
Jno. V. Richards,	Thomas Day,
Sam'l Delgado,	John P. Richardson

Jas T. Rodd...
19 janv—1m

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIE
TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, Seul Propriétaire, 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9, PARIS.

L'Elixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles et les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.— Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'Elixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile d'un bon repas pris le soir ou pour où on en fait usage.— Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans craindre aucune espèce d'accident

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillié préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les
FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Une brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable Elixir Guillié.
Dépôt à New-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, NADAL, E. J. HART & C. Saint-Cyr : FOURCADE, L. LYONS.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRÛLURES, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: New Orleans, MM. Evert Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

LES SEULES VÉRITABLES
Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT
constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.
Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge Gibert & Boutigny, et le Timbre bleu du Gouvernement français

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
14 ... rue Dauphine, immédiatement après ... l'îlot formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150...RUE DU CANAL...150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août

ASSURANCES.
Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.
Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

Primes sur risques de feu	$499,634 93	
Primes sur risques de mer	98,191 53	
Primes sur risques de rivière	23,466 14	
	$621,292 60	
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883	140,426 00	
Total des primes	$761,718 60	
A déduire — Primes sur risques non terminées	$159,474 00	
Primes remboursées	5,2.. 0..	163,732
Primes nettes acquises	$597,986 58	
A ajouter—Intérêts et profits et pertes	14,137 12	
	$612,123 71	
Pertes payées sur les risques de feu	$263 759 05	
de marine	46 308 83	
de rivière	4 144 02	
Pertes non ajustées	20,000 00	
	334,211 90	
Réassurances	106,410 33	
Réfaction (Rebate)	24,296 26	
Commission d'Agences	69,825 88	
Dépenses d'Agences	9,486 69	
Taxes et Licences	3 544 08	
Dépenses de Bureau	28,278 32	
Dépenses casuelles	3,781 53	579,834 99
Bénéfice net		32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent déclaré au 30 juin 1883		15,000 00
Balance des Bénéfices		$17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0, 70 000 Bons des Etats Unis 4 0/0	$289,000 00
Argent en caisse	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	37,953 87
Propriétés foncières	1,500 00
Prêts sur hypothèques	63,806 20
Effets à recevoir	3,268 32
Actions	3,840 00
Valeur de la balance au dépôt dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00
Fonds de réserve	34,203 53
Dividendes non réclamés	2,125 50
Pertes non réglées	20,000 00
Primes sur risques non expirés	158,474 00	514,803 03
Surplus	$ 17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.
G. LE GARDEUR, Jr., Notaire.

...le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de capital de l'Association.
LEON SERÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM,	TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX,	THOS WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
E W. HUNTINGTON,	JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX,	J. B. VINET,
A. LAMBERT.	G. LANAUX,

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.
Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concourrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFÉRENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

... du ... au ... canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux troncons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. Les wagons sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant conforme à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite de Marigny au lac Pontchartrain.

... la rue ... des Fair Grounds.
... Dauphine ... jusqu'à Broad, ... la station ... suivent la même route, ... de tourner dans la rue ... la rue Dumaine jusqu'à ... longent les bords du Bayou ... la Grande Route St-Jean ... la station ... de la porte des Fair Grounds ... la rue Sauvage.—Le retour ... par la Route Gentilly, la rue Broad, la ... St Pierre, et principalement par la rue ... Ursulines jusqu'à la rue ...

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3; six months, $1 Three months, 75 cents.

Compagnies d'Assurance LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif...$4 407,800 24
Passif...2 670,383 44
Surplus...$1 737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883—1an

... et ... rue Annonciation
Station de départ: Rue du Canal et Camp et Magazine. Les cars longent ... Tchoupitoulas jusqu'à ... les rues Delord et Annonciation, et ... cette dernière rue, ... jusqu'à la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ: Rue du Canal, ... Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters ... rue du Canal. On peut voir sur ... parcours de cette ligne la Fabrique ... et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoléon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La..., ... Exposition ...

Ligne de la rue Claiborne
Station de départ: rue du Canal ... la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt on tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, ... Poydras, Poydras ...

No 91. Commencé le 31 juillet.

FEUILLETON.

Mariages Riches!

MAISON SAINT-REPAIRE.

Par De Coëtlogon.

DEUXIÈME PARTIE.

Suite.

Clotilde Verdalle parut alors, et, comme Rouvray lui demandait la cause de ce bruit, elle répondit:

—C'est Antonia qui est un peu souffrante.

—En effet, Mme Torrelli n'avait pu maîtriser son indignation, en entendant les étranges aveux de Mme de Chantage, et elle s'écria:

—Quelle infamie! lui, lui, épouser une bâtarde! vendre aussi son nom! ce n'est pas possible, il n'acceptera pas une pareille honte!

Mme de Chantage, en voyant soudain apparaître Mlle Verdalle, et en apprenant qu'Antonia se trouvait dans la chambre attenante au boudoir, où elle venait d'exposer si imprudemment ses projets, exprima à Rouvray la crainte qu'elle avait d'avoir été entendue, mais celui ci s'empressa de la rassurer, en lui disant:

—Il n'y a pas de danger, vous n'avez pas prononcé le nom du père de Mlle de La Moussey, vous avez été très circonspecte.

—Je le suis toujours, reprit candidement Mme de Chantage, quoique Saint-Repaire m'accuse d'être un peu trop expansive, trop bavarde.

—Quelle injustice! vous bavarde! fit Rouvray, c'est-à-dire qu'il faut arracher les moindres mots.

—Maintenant vous connaissez la situation, ajouta Mme de Chantage, rassurée parfaitement.

—Eh bien! continua-t-elle, secondez nous, comme vous avez commencé et vous aurez une bonne part du gâteau. C'est une grosse affaire. Il faut bien gagner honnêtement notre vie!

Saint-Repaire fit en ce moment son entrée dans le salon, et Rouvray lui demanda des nouvelles des courses.

—Saïd a été battu, dit-il.

—Pauvre duc! fit Rouvray, c'est un rude coup pour lui.

—Quoique prévoyant sa défaite, ajouta Saint-Repaire, il en a été horriblement affecté et il m'a même chargé d'un mot pour Mme Torrelli, l'avertissant, je crois, qu'il ne pouvait pas venir dîner.

—Donnez-moi ce billet, dit Rouvray, je vais le porter à Mme Torrelli et lui apprendre cette triste nouvelle, avec tous les ménagements possibles.

Rouvray, qui voyait les événements se compliquer de minute en minute, désirait se trouver auprès d'Antonia, pour essayer de la consoler et de calmer son irritation.

Dès que les deux associés se virent seuls, le premier cri de Mme de Chantage fut:

—Eh bien! as-tu le traité?....

—Oui, mais j'ai eu bien du mal! Un instant, j'ai cru qu'on allait tourner au tragique. Si, par malheur, Saïd avait été vainqueur, je crois, continua Saint-Repaire, que le mariage tombait dans la rivière. Heureusement que Turlurette s'est admirablement conduite et qu'elle a gagné de trois encolures à ce qu'il paraît. Le duc était donc enfoncé dans le septième dessous, et, pour s'en tirer, il a bien fallu qu'il se livrât à nous et qu'il acceptât nos conditions, tout en maudissant le sort; mais il m'a remué, parole d'honneur, moi qui ne suis pas d'une sensibilité exagérée.

—Tais-toi donc, farceur, fit l'aimable femme, ce sont des bêtises, ça! On lui donne huit millions et une jolie épouse. De quoi se plaint-il, lui qui est sans le sou maintenant?

—Que veux-tu? il se faisait des idées, à cause de l'acte de naissance de la petite, et parlait de ses ancêtres, de son blason, de la tache qu'il allait lui imprimer.

—Eh bien! il le lavera, son blason, avec un chèque sur la Banque de France; rien ne résiste à un petit bain de billets de mille, fit en souriant la brocanteuse de mariages. Tu as le traité?

—Le voici, bien et dûment signé: "Le duc Raoul de Sauvigny. Bon pour quatre cent mille francs." Et pour qu'il n'y ait pas de réclamations rétrospectives, j'ai eu soin de mentionner l'accident de la naissance.

—Bravo! tu es un habile négociateur, dit Mme de Chantage; avant quatre mois, nous pourrons encaisser le bon de monsieur le duc, et s'il était vraiment gentil et grand seigneur, il ajouterait une honnête gratification.

—Nous tâcherons de l'amener tout doucement à se montrer généreux, d'autant plus que Mme de Vauchamps, dit Saint Repaire, nous enlève, tu le sais, une part de nos bénéfices; elle ne travaille pas non plus pour la gloire, celle-là!

—C'est vrai, fit amèrement Mme de Chantage. Cette Mme de Vauchamps est ignoble. Et Rouvray, que comptes-tu lui offrir?

—Mon estime, reprit Saint-Repaire. Il a fait le dédaigneux, il s'est effarouché de ma proposition trop franche, je me souviens même qu'il nous a traités de flibustiers.

—Cependant, tout à l'heure, il m'a paru désireux de nous seconder, reprit Mme de Chantage.

—Tant pis pour lui, dit cyniquement Saint Repaire; il nous a mis en relations avec le duc, c'est tout ce qu'il pouvait. Aujourd'hui, il n'est plus bon à rien, et s'il se ravise, je lui dirai qu'il est trop tard. Cependant, ménageons-le, il pourrait nous faire du tort, il sera temps de se brouiller, à l'heure du règlement des comptes, il n'a aucun engagement écrit de ma main.

—A la bonne heure! toi, tu ne t'emballes pas! s'écria Mme de Chantage pleine d'admiration pour le chef de l'entreprise.

—Ah! je meurs de faim, reprit Saint-Repaire, j'ai déjeuné très légèrement ce matin; dans l'espérance de ce dîner dont on n'a pas l'air de s'occuper beaucoup

—....Tout est sens dessus dessous ici, dit Mme de Chantage, la maîtresse de la maison pleure dans sa chambre et se lamente de l'abandon de son bien-aimé. Il y a vraiment des femmes qui ne sont pas raisonnables; la douleur n'enlève pas l'appétit...., aux autres, du moins.

Heureusement, pour nos deux affamés qu'une porte du salon, qui s'entr'ouvrit, laissa entrevoir une table préparée et pleine de promesses dans la salle à manger.

Laissons-les donc à leur rêve gastronomique, et soulevons la portière de la chambre de Mme Torrelli.

Antonia, prévenue par Rouvray, et dissimulée, ainsi que Mlle Verdalle, par la portière du salon, n'avait pas perdu un mot des confidences de Mme de Chantage, habilement questionnée par celui qu'elle croyait un allié.

Elle avait découvert ainsi le complot tramé contre son bonheur, et son indignation n'avait plus connu de bornes, en apprenant que celle que l'on destinait au duc de Sauvigny n'était, en définitive, qu'une bâtarde. C'est sous cette cruelle impression qu'elle avait laissé échapper l'exclamation qui, en faisant apparaître Mlle Verdalle, avait effrayé un moment Mme de Chantage.

Quand Rouvray se présenta dans la chambre d'Antonia pour lui remettre le billet du duc que Saint-Repaire avait apporté, elle était encore dans un grand état d'exaltation, et, aux paroles de consolation que Rouvray lui adressait, elle répondait:

—Ma tête se perd, et je crois que je deviens folle au milieu de ce tissu d'infamies!....

—Il me trompait froidement, lâchement, et me brisait le cœur sans pitié, en prenant pour associés, pour complices ces odieux trafiquants de mariages, ces gens éhontés qui n'écoutent que leur cupidité, se glissent dans les familles, fardant leurs marchandises, et les vendent à faux poids. Que leur importent, après tout, les déceptions et les lamentations des victimes! Ils ont touché leur commission, et ils vont plus loin recommencer leur lucratif commerce.! Si Raoul s'imagine que je resterai écrasée sous le coup de ma douleur, il se berce d'un vain espoir; il ne me connaît pas, et, aujourd'hui que je sais la vérité, je me relève et je me vengerai.

Rouvray et Clotilde essayaient inutilement de la calmer; mais Antonia n'en reprenait qu'avec plus d'animation:

—Oui, je me vengerai, car je ne veux pas être dupe; je m'étais laissé prendre à cet étalage menteur de délicatesse et d'honneur; je croyais, que s'il renonçait à ma tendresse, s'il sacrifiait tout un passé de bonheur et de dévouement, c'était pour garder intacte la gloire de son nom. Eh bien! non, c'était pour le vendre plus cher! et il n'a pas honte, lui, le gentilhomme si fier de sa naissance, de passer par les mains de ces honteux traitants qui brocantent des jeunes filles et des dots! — Ah! monsieur le duc, si votre dignité vous fait une loi de ne pas partager l'existence de la femme qui vous aime jusqu'à la folie, ne jetez pas au moins votre manteau ducal sur les épaules d'une fille sans nom, que vous êtes obligé de marchander et de payer à des courtiers interlopes d'agences matrimoniales, que vous rétribuerez avec de l'or qui ne vous appartient pas... Vous me trouverez en travers de tous vos projets, et nous verrons à qui restera la victoire.

Après cette violente sortie, elle sembla reprendre un peu de calme, et tendant les mains à Clotilde et à Rouvray, elle leur dit:

—Pardonnez-moi, mes amis, de ne pas être plus maîtresse de ma douleur et de mon indignation, mais, voyez vous, il fallait pour me soulager un peu, laisser déborder mon cœur. Ne m'abandonnez pas, j'ai tant besoin de votre affection et de votre amitié dévouée.

Rouvray lui tendit alors la lettre que Saint-Repaire venait d'apporter. Elle la parcourut rapidement, puis, la froissant dans ses mains crispées, elle s'écria:

—Mensonge et lâcheté! Mais la lutte n'est pas finie; elle commence, au contraire: nous nous reverrons.

Voici ce que contenait le billet du duc:

"J'ai tout perdu, je pars, Antonia. Ma résolution est irrévocable. Ayons du courage l'un et l'autre. Je m'éloigne en t'aimant toujours; c'est moi qui suis le plus à plaindre. Adieu.

"RAOUL DE SAUVIGNY."

Puis, plus bas:
"Dimanche, six heures et demie."

Une fois débarrassé de Saint-Repaire, le duc songea au rendez-vous qu'il avait donné à Mme de Vauchamps, et il donna à son cocher, qui venait d'approcher, l'ordre de le conduire au château de Madrid.

Lanzac, qui avait sur le cœur les rebuffades dont M. de Sauvigny l'avait abreuvé dans maintes occasions, le suivait à distance, heureux de jouir de la défaite du duc, et cherchant l'occasion de manifester, avec prudence cependant, la joie qu'il ressentait. Il était donc derrière lui, et il surprit l'ordre qu'il venait de donner à son cocher.

—Tiens, se dit-il, il ne rentre pas à Paris; on l'attend cependant à dîner chez Antonia. Que diable peut-il bien aller faire au château de Madrid?

C'est une piste à suivre, et, comme Lanzac était naturellement curieux et qu'il flairait un mystère, il se dit:

—Il faut voir cela.

Et montant lestement dans son dog-cart, il prit le plus court chemin pour devancer le duc et surveiller ses faits et gestes.

A peine avait-il eu le temps de faire remiser sa voiture et de se dissimuler dans un bosquet, où il s'était fait servir des rafraîchissements, qu'il vit arriver M. de Sauvigny.

Un moment après, une dame, le voile baissé, descendait d'un fiacre. M. de Sauvigny allait au-devant d'elle et lui offrant son bras, la conduisait dans un cabinet.

Dès que la porte fut refermée sur eux, Lanzac qui connaissait les êtres de la maison, se fit ouvrir le cabinet voisin et prit ses mesures pour écouter de son mieux la conversation qu'il pensait devoir être des plus intéressantes, car malgré son voile, il avait reconnu Mme de Vauchamps.

Plus heureux que lui, obligé d'écouter à travers une cloison, nous allons entrer dans le cabinet et assister à l'entretien de nos deux personnages.

Raoul de Sauvigny, qui ne se méprenait pas sur les intentions de Mme de Vauchamps, et voulait en finir au plus vite, aborda nettement la question:

—Vous avez été parfaitement aimable, chère madame, dit-il, et je suis heureux de vous prouver ma reconnaissance.

—J'y compte bien, répliqua Mme de Vauchamps, en acceptant le verre de Malaga que le duc lui offrait.

Et tout en trempant son biscuit dans le vin doré, qui scintillait dans le cristal, elle ajouta:

—Ce sera une grande et belle cérémonie que le mariage du duc de Sauvigny et de la charmante Mary de La Moussey. Tout le noble faubourg y sera, toute la haute aristocratie aura là ses représentants, et il y aura des assauts de toilette, des éblouissements de luxe; aussi, cher duc, je tiens à y faire bonne figure.

—Ce mariage que vous bâtissez avec une si bienveillante mise en scène est un peu, permettez-moi de vous le dire, fit Sauvigny, l'enfant de votre imagination. C'est à peine s'il a traversé mon esprit; je ne sais pas encore si je le désire sérieusement, et j'ignore complètement si la famille de La Moussey accueillerait favorablement mes prétentions en supposant que je les formule.

—Ne faites pas le cachottier avec moi, mon cher duc, c'est inutile, je sais que vous êtes, à cette heure plus que jamais, décidé à épouser Mlle de La Moussey; j'ajouterai même qu'il le faut. Vous avez pour vous, je le sais, la marquise, sans compter Saint-Repaire et son aimable compagne, dont vous avez, un peu imprudemment peut-être, accepté les services. Mais M. de Lavandan a le marquis pour allié et Mlle Mary ne le voit pas d'un œil indifférent.

Après ce petit exorde, Mme de Vauchamps continua:

—Elle m'aime beaucoup, Mlle Mary, et mon influence pourrait faire pencher la balance; aussi, comme j'ai toujours eu pour vous plus que du bon vouloir, je désire entrer dans votre camp. Mais, vous comprenez, il faut que je sache, oui ou non, si sérieusement vous voulez épouser Mlle de La Moussey et accepter mon concours. Si vous hésitez encore, eh bien! dès ce soir, je travaille pour M. de Lavandan, qui n'est que comte, c'est vrai, mais qui est fort bon gentilhomme et qui ne déplaît pas à Mary; de plus, le marquis de la Moussey le tient en grande estime, je vous le certifie.

Comme le duc ne répondait pas, Mme de Vauchamps reprit.

—Allons! vite, décidez-vous; il faut que nous rentrions à Paris pour dîner; regardez, dit-elle, en tirant sa montre, il est six heures.

—C'est donc un marché que vous me proposez? dit le duc.

—Ah! le vilain mot, reprit Mme de Vauchamps, avec une moue des plus expressives; un marché entre nous.... fi donc!.... dites une affectueuse alliance.

—Et que désirez-vous pour cet amical concours? interrogea le duc.

—Une bagatelle, répondit la fine créole, je vous l'ai dit, je désire, comme votre amie, faire bonne figure à cette élégante cérémonie, être digne de vous et je dois penser à tout.

—Voyons ce tout!

—D'abord, énuméra tranquillement Mme de Vauchamps, mon coupé et mon attelage datent de quatre ans; il me faut à tout prix une voiture neuve de Binder et de nouveaux chevaux; mettons vingt mille francs, vous verrez comme je ferai bien les choses pour vous. Ensuite....

—Comment, il y a un ensuite? interrogea le duc, un peu effrayé de la tournure que prenaient les choses.

—Vous marchandez déjà? dit Mme de Vauchamps avec un accent de reproche; et moi qui, confiante, ai parlé si chaudement de vous à la marquise. Elle est curieuse en diable, cette excellente Mme de La Moussey; faudra-t-il donc que je réponde consciencieusement à de dangereuses questions?

—Achevez la liste de vos désirs, fit le duc en s'inclinant.

—C'est moins gros que vous ne pensez, continua Mme de Vauchamps, en souriant agréablement. Vous pensez bien que pour monter convenablement dans cette voiture, qui sera un bijou admirablement attelé, il faut une toilette de Worth; puis, je dois, pour la soirée du contrat, faire remonter mes diamants, mais je veux être économe et je vous promets de ne pas dépasser 10,000 francs.

—Soit, ainsi, total: trente mille francs, répliqua le duc.

—Vous l'avez dit, trente mille francs, répliqua Mme de Vauchamps; je tiens tant à vous faire honneur!

—C'est convenu, dirent-ils en même temps en se tendant la main.

—Voulez-vous que je vous signe un engagement, demanda le duc en songeant à celui qu'il avait ex gé Saint-Repaire.

—Allons donc, duc, une pareille idée! Entre nous, la parole suffit, répliqua Mme de Vauchamps en regagnant sa voiture.

Le duc, en la voyant partir, s'écria:

—J'ai eu peur un moment qu'elle ne fût plus exigeante, et il aurait bien fallu m'incliner. Enfin, j'en suis quitte pour 430,000 fr.—huit millions valent bien cela, et il se dirigea vers Paris.

Quand Lanzac qui, placé dans le cabinet voisin, avait surpris une partie de leur intéressante conversation, fut certain qu'ils s'étaient éloignés, il sortit à son tour et se rendit directement chez Antonia où il devait dîner.

Tout le long du chemin l'aimable gommeux se réjouissait fort de la bonne fortune qui l'avait conduit sur les pas du duc. Il se disait, en se frottant les mains:

—Je vais enfin pouvoir me venger de tous les sarcasmes dont il m'a abreuvé. Je vous tiens, monsieur de Sauvigny, et je suis sûr que je vais avoir un succès épatant en divulguant adroitement les jolis secrets que je possède.

Cependant une pensée troublait un peu sa joie intérieure: il était obligé de s'avouer que le duc n'était pas d'une patience angélique; qu'il pourrait prendre assez mal ses indiscrétions, et qu'un duel avec ce tireur émérite, tout en le posant, ne serait pas sans danger; mais il se rassurait en se répétant:

(A continuer.)

Dialogues du boulevard.

—Tiens! Untel.... voyez-vous là-bas? Il paraît qu'il est vicomte, Untel, et qu'il descend d'une famille de très ancienne noblesse.

—Le soir, dans les salons, c'est possible, mais le matin....

—Quoi, le matin?

—Il descend.... des Batignolles.